

Turner, Stephen, *The Social Theory of Practice. Tradition, Tacit Knowledge and Presupposition*, Polity Press, 1994.

Mots clés

Savoirs tacites ; relativisme.

Domaine objet

Sciences en général.

Résumé

Turner critique la dite « théorie sociale des pratiques », en remettant en cause la conception et l'utilisation qu'a cette théorie de la notion de pratique et du cortège des notions qui y sont typiquement associées (connaissances tacites, etc.). Selon cette théorie, les pratiques mettent en jeu une sorte de « substrat social » (« practices are embedded in some sort of social substrate »), au sens où l'immersion dans ces pratiques dote les individus du groupe social correspondant d'un *même* ensemble de ressources intellectuelles et corporelles assimilées à des sortes *d'objets*, c'est-à-dire à des éléments : (a) *partagés* par les membres de la communauté des praticiens (un ensemble commun d'assomptions, de savoir-faire et de valeurs largement tacites...); et (b) dotés de *pouvoirs fondationnels et causaux* (au niveau des actions individuelles et de ce qui vaut comme réussite / échec de ces actions du point de vue du groupe social considéré) (« an object-like thing with causal powers and a role in the world of cause » (STP94, 11)).

D'après Turner, ces 'pseudo-objets' n'existent pas : partant des pratiques au niveau de leurs manifestations tangibles publiques, rien ne permet d'identifier un ensemble d'objets qui pourrait être dits 'les mêmes', qui seraient la possession commune de tous les praticiens, et interviendraient de manière causale dans leurs actions et interactions. Il faut se débarrasser des idées, basées sur des « analogies to 'public' things » (102), de "tacit common possession", de "hidden collective object among a certain set of persons" ou de « collective non-public possession ». Il n'y a que des « traces mentales privées » persistantes relatives à chaque individu singulier, « non publiques », « non collectives », qualifiées par Turner d'« habitudes », qui sont largement « opaques » à l'analyse, et dont le plus qu'on puisse dire est qu'elles sont « irrémédiablement diverses » d'un membre du groupe social à l'autre. La relative uniformité que l'on associe aux pratiques d'un groupe social n'est que de surface, n'existe qu'au niveau de la dimension manifeste des performances et des interactions : des habitudes congruentes en termes de comportements tangibles verbaux et non verbaux tangibles n'impliquent aucun 'substrat' identique partagé par tous les praticiens 'en profondeur' ou 'à l'intérieur'. Et puisqu'un tel substrat caché commun n'existe pas, il ne saurait être invoqué comme cause commune ou comme 'fondement' des actions des membres d'une communauté. ("There are no hidden collective objects; there is, however, a large body of private mental traces – what I have called habits – which persist and which enable people to emulate and operate in relation to one another. These mental traces, however, are effectively opaque to analysis. They are individual, private, and, as best we can tell, irremediably diverse. It is only on the surface – in the forms of expression that others can, more

or less successfully, respond to – that there is any kind of uniformity to them. (...) There is no sameness other than the sameness of effects – no hidden sameness to explain overtly similar performances. (...) What we have are private habits, with a variegated causal structure” (105); “If the notion of sameness is dropped (...), the concept [of practice] collapses into habit – into a non-public, non collective fact” (104)).

Développement

1/ Ce qui est visé par la critique : la nébuleuse des objets associés aux pratiques

Les « pratiques » et tout ce qui y est apparenté, décrit selon les contextes à partir d’une nébuleuse de catégories pas forcément homogènes : les traditions ; la connaissance tacite, les savoirs (tacites) que / comment ; the « tacit picture of the world » (11) ; les « Weltanschauung » ; les paradigmes ; les idéologies ; le « framework » ; les présuppositions ; les « forme de vie » ; la culture ; les mœurs ; l’héritage ; les coutumes ; la seconde nature ; les habitudes ; la notion marxiste de praxis ; appliquer d’une certaine manière ; « spectacle behind the eyes » (11) ; « inherited background » (11) ; les conventions sans « conveners » ; « reasonless routine »...

2/ Comment le cadre critique conduit inévitablement au relativisme

Dans des domaines extrêmement divers de la pensée contemporaine, les pratiques ont été mises à la place antérieurement occupée par les principes fondationnels dans le contexte fondationnaliste. Les pratiques ont été reconnues « plus premières » que les premiers principes : le ‘fondement’, au sens de la ‘réalité ultime’ à laquelle on aboutit inévitablement lorsque l’on remonte des actions individuelles observées à ce qui leur donne forme et sens dans le présent et ce qui a participé à leur formation ‘à l’origine’. Dans ce cadre, le substrat social commun supposé acquis par les individus du fait de l’immersion dans les pratiques spécifiques de leur groupe (présupposés, compétences et valeurs incorporées et largement tacites) a été supposé jouer un rôle causal dans les croyances et les actions des individus singuliers composant ce groupe. (We “‘substitute’ practices for grounding principles” (10) “practices (...) are not ‘first principles’ but (...) they are more ‘first’ than principles” (9)).

Seulement les pratiques, contrairement à ce qui était attendu des premiers principes, ne peuvent fonctionner comme une authentique justification : elles sont simplement là, et elles ne sont nullement universelles ; tout au contraire elles se révèlent extrêmement diverses, variables dans le temps et l’espace, impliquant des formes de vie parfois irréconciliables, y compris s’agissant des pratiques productrices de connaissances (« knowledge-producing practices », 9-10). Du coup, ce qui a valeur de connaissance à un moment pour un sujet, au lieu de pouvoir prétendre être fondé dans des principes premiers absolus et universels qui en garantiraient la fiabilité, la validité voire la vérité, ne peut plus qu’être reconnu « relatif à »... : relatif à des pratiques « locales » propres à un groupe social particulier, donc à un arrière-plan qui auraient pu être autre, qui a été autre par le passé, et qui s’avère de plus, même dans le présent, hétérogène selon les communautés.

L’ère post-fondationnaliste conserve la structure du cadre fondationnaliste mais en modifie la substance en remplissant la place antérieurement occupée par les premiers principes avec les pratiques : en résulte

inévitamment le relativisme. Le constructivisme social en est l'une des formes (ix). ("To accept that these practices are the only 'ground' is to accept something that is already there" (10). "In postfoundationalist writings in the humanities, the diversity of human practices has become a place-holder or filler in the slot formerly occupied by the traditional 'foundationalist' notions of truth, validity and interpretative correctness. Truth, validity and correctness are held to be practice-relative rather than practice-justifying notions. (...) If practices are diverse and therefore 'local', then truth and validity are themselves local (...). If local means something like 'shared within a network or group of people (...)', we can say 'social' instead of 'local'. The truths we can construct within our practices are thus 'socially constructed'" (9).

A poser ainsi le problème, le relativisme est inéluctable, et ceci est dommageable. Ce que cherche à faire Turner, c'est à reposer le problème autrement. « But there is another possibility – that the picture itself may be defective. Finding a defect in the picture would not necessarily restore the idea of philosophical first principles. But it might open up other possibilities of formulation" (STP94, 9).

3/ Valeur instrumentale mais non pas littérale de la théorie sociale des pratiques

La théorie sociale des pratiques est construite sur la base d'une analogie: on raisonne par analogie avec la manière dont on construit les croyances explicites. « the idea of intractable conflicts resulting from different fundamental premisses, or different fundamental commitments, depends on the analogy between ordinary belief and action and belief and action within explicit theories. The language of 'commitment' that runs through this literature also depends on this analogy. We are depicted as being committed to premisses – tacit premisses. Learning something in the ways we ordinarily learn and becoming convinced by it – a causal process – is reconstrued in terms of an analogy with theoretical reasoning from premisses" (119).

Sur la base de cette analogie, Turner admet, à titre de métaphore, que l'on parle de présuppositions inconscientes "in the mind" des individus ou que l'on invoque des pratiques communes "that are inscribed in the body" (120). Mais cette manière de reconstruire les situations peut être acceptée *qu'en tant que métaphore*. "we can take this as a metaphorical location claim" (120), et non en tant que description littérale d'un état de fait.

Si l'on s'en tient à la modalité analogique ou métaphorique, Turner reconnaît une certaine fécondité, une valeur instrumentale non négligeable, à la théorie sociale des pratiques. « the kinds of analogical reasoning we employ when we construe the explicit beliefs, actions and observances of others as following from different tacit premisses should be understood in a wholly instrumental way" (122). "a great deal may be conceded with respect to the instrumental utility or convenience of the 'mind full of presuppositions' model. In the history of science, in the history of political ideas, and in other places where similar terms are used in different ways, it is useful to think of these differences as involving different premisses" (121). "instrumental value – in contexts that are important to us. We can come to understand other people by taking them to be reasoning from different premisses. We can come to mutual understandings of our differences with other people by coming to agreements over what is in dispute, and in this kind of negotiation of the issues in dispute it is often useful for

communication and for self understanding to identify and make explicit premises which those whom one is disagreeing or wishes to understand do not” (120).

Ce que Turner critique avec virulence, c’est l’interprétation littérale, réaliste ou naturaliste, de la théorie sociale des pratiques: « But this utility misleads us, if we think that we are identifying psychologically real bases of the thought of other people” (121). De la reconstruction d’un système explicite de prémisses tacites et d’inférences causales supposées produire, à partir de ces prémisses, les comportements relativement uniformes observés, il ne faudrait surtout pas conclure que ce système existe tel quel, sur le mode inconscient, ‘dans l’esprit’ ou ‘inscrit dans le corps’ des divers individus : « The only ‘system or theory to be found is that which is explicitly stated » (121). Les seules connaissances, compétences et habitudes tacites pertinentes, celles qui sont requises pour maîtriser les performances tangibles, varient d’un individu à l’autre (121). “practices are not objects, but are rather explanatory constructions that solve specific problems of comparison and unmet expectations » (123). Aux pratiques, la théorie sociale donne des “mysterious properties – they are said to be ‘shared’, or ‘social’”, et se pose alors la question: “How seriously should we take this language? Are there really objectifiable things that we should think of as being shared or inherited?” (2). La réponse de Turner est: les pratiques ne sont que des outils, pas des objets effectivement possédés et partagés.

Ce sur quoi porte la critique de Turner est donc la thèse philosophique qu’il y a réellement, dans les individus / membres des groupes en désaccord ou en conflit, des prémisses cachées communes et relativement permanentes qui causeraient les différences tangibles via une sorte de procédure inférentielle elle-même implicite. Si, en tant qu’outil interprétatif, l’hypothèse est parfois féconde, l’ériger une thèse philosophique générale interprétée sur le mode réaliste non seulement ne tient pas (rien ne permet d’affirmer que ces prémisses cachées communes existent : « there is no reason to think there are such fundamental premisses »), mais de plus est néfaste car cela conduit inévitablement le relativisme. “practices have come to serve as naturalistic substitute for foundations or first principles, as a kind of backstop or terminus in the chain of justification that we accept as a terminus because it is not itself a justification, but a fact in the causal world. (...) This imagery leaves us with the same problems of relativism and irrationality that we were left with in the case of the unjustifiable basic presuppositions of paradigms, and with the same imagery of horizons and imprisonment” (123).

4/ *Qu’est-ce qui change, que gagne-t-on, quand on substitue aux pratiques et à la constellation des idées qui y étaient associées l’idée d’habitudes privées irréductiblement diverses ?*

4.1. D’un strict point de vue pratique, faire « sans les pratiques » au sens critiqué (“doing without practice”, selon le titre de l’une des sections, 102) ne change, comme le reconnaît Turner, pas grand-chose. L’essentiel de ce que nous pensions savoir à propos des pratiques et de ce qu’elles induisent reste en place, intact (par exemple : que n’est pas indifférent le moment où un individu commence à pratiquer une activité ou l’ordre dans lequel il pratique successivement plusieurs activités...). (“Much of what we thought we knew about practices is unchanged if we accept this revised picture” (105)).

En outre, aucun pouvoir concret nouveau n'en résulte: pas plus qu'auparavant, nous ne sommes en mesure de contrôler les effets (habitudes intégrées) de l'immersion d'un individu dans une pratique donnée (répétition d'expériences d'un certain type), de produire à volonté des habitudes déterminées à partir d'expériences déterminées (comme c'est bien connu des éducateurs, et même si la liaison répétition d'expériences-habitudes est *plus ou moins* souple selon les domaines considérés). (“No special practical value as a guide to manipulation” (106)). “Much of the work done by ‘shared practices’ in these enterprises [social theory mais aussi linguistique, intelligence artificielle, toutes les theories de l’interprétation...] can be done by ‘habits’ – but not, I think, without changes in the enterprises themselves” (13).

4.2. Mais si d'un point de vue pratique les choses restent en l'état, **la situation est modifiée d'un point de vue philosophique**. En particulier, le relativisme, qui était inévitable à l'intérieur de l'ancien cadre, ne n'est plus. On reconnaît simplement l'existence de désaccords que nous n'avons aucun moyen de résoudre. « [in the former conception], Our only choice, it appears, is to treat them [disagreements, differences “of opinion in which no error has been made”, for example to believe / not believe in god] as ‘givens’. But this is our choice only if we think there are such things as givens. If we do not, we can simply treat them as disagreements that have no way of resolving. The former has ‘relativistic’ implications in the practice-relativistic sense discussed here; the latter does not” (122).

Démarche

Analyse philosophique.

Cette notice a été réalisée par Léna Soler (l_soler@club-internet.fr)